

Tous les moulins de mon cœur

Léon Brodmann venait à peine de pousser la porte du centre Rock-Eclair qu'une jeune fille à la poitrine généreuse s'avança vers lui, le regard plein de compassion. Il l'avait de prime abord prise pour un élément de décoration, perdue entre les chérubins en plâtre et les fausses colonnes helléniques, avant de la voir avec surprise s'animer et s'approcher à petits pas, engoncée dans sa longue jupe noire et sa chemise blanche extra-moulante.

— Les établissements Rock-Eclair compatissent avec la douleur de votre famille. Vous venez pour votre épouse, je suppose ?

— Non, pas vraiment. Pour Mamie c'est déjà réglé depuis un petit bout de temps. En fait, je venais pour moi.

— Je suis désolée, excusez-moi. J'espère que vous êtes parti dans des conditions dignes...

Un gros monsieur au teint rougeâtre émergea d'une des portes du fond de la salle. Il s'empressa de repositionner l'extrémité de sa cravate dans son pantalon et s'avança avec souplesse entre les pots de plantes artificielles et les urnes funéraires. D'un revers de la main, il renvoya la jeune fille à sa posture de potiche souriante.

— Je vais m'occuper de monsieur, Rachel. Vous pouvez nous laisser.

Avec un air exaspéré, il secoua sa tête, décollant quelques-unes des longues mèches rabattues sur le sommet chauve de son crâne :

— Des stagiaires... vous ne pouvez pas imaginer tout le mal qu'on se donne pour essayer de leur inculquer le B.A.BA du métier. Je m'appelle Kevin Luciola. Je suis le gérant de cette succursale de Rock-Eclair. Une personne de votre entourage vient de décéder ?

— Pas du tout, soupira Léon en s'appuyant sur sa canne. Comme je disais à la jeune fille, je viens pour moi.

— Oh , je comprends ! Vous souhaitez mettre tout en ordre pour éviter à vos enfants d'avoir à affronter seuls cette pénible épreuve...

— Oui, entre autres, mais c'est surtout que je préfère m'en occuper moi même. Quand je vois comment il gère leur vie, je crois qu'il vaut mieux que je règle ça tout seul...

— Et vous avez bien raison. Je crois qu'on ne devrait jamais laisser nos enfants s'occuper de choses aussi sérieuses que notre propre mort... mais venez jusqu'à mon bureau. Je suis sûr que Rock-Eclair saura répondre à toutes vos attentes pour que vous puissiez reposer en paix.

Léon s'installa dans un confortable fauteuil en cuir. Une autre jeune fille sortie d'on ne sait où déposa devant lui une boîte de Kleenex, une bouteille d'eau minérale et quelques dépliants

publicitaires proposant des séances de relaxation et des prestations d'esthéticiennes. Léon suspendit sa canne au bord du bureau et considéra la bouteille d'eau minérale avec appréhension.

— En fait, c'est un peu ça qui me préoccupe. En paix, c'est bien, mais pas trop quand même. On se fait déjà tellement chier la plupart du temps quand on est vivant ; je voudrais éviter que ça perdure dans l'au-delà !

— Vous savez... monsieur... ?

— Brodmann.

— ...Monsieur Brodmann, que je reçois de plus en plus de clients qui ont la même préoccupation que vous. La mort n'est pas une raison suffisante pour arrêter de se faire quelques petits plaisirs...

Un sourire complice aux lèvres, Kevin sortit une bouteille de ratafia d'un des tiroirs de son bureau. Il versa une longue rasade du liquide doré dans un verre en plastique, avant de le faire glisser en direction de Léon.

— Et la bonne nouvelle pour vous, monsieur Brodmann, c'est justement que les options, c'est un peu notre spécialité. Vous aviez un budget en tête ?

Léon attrapa le verre d'une main tremblante et avala une longue gorgée en piaffant.

— Pas vraiment, mais bon, je n'ai pas non plus une très grosse retraite...

— Alors, dans ce cas là, si vous êtes d'accord, le plus simple est peut-être que je vous présente quelques une de nos prestations vedettes, ça vous permettra de vous faire une première idée.

Kevin fit pivoter l'écran de son ordinateur en direction de Léon, et d'un clic rapide, lança une vidéo. Le logo de Rock-Eclair s'afficha un court instant avant de laisser place à un petit vieillard à l'allure sympathique qui agitait sa main en signe de bienvenu :

— Vous le reconnaissez ? C'est Philippe Risoli, le présentateur du Juste Prix. Chez Rock-Eclair ont fait toujours les choses bien. Il est d'ailleurs client chez nous...

Léon se pencha pour attraper la bouteille de ratafia et se resservir une généreuse rasade.

— C'est bizarre, j'entends pas ce qu'il dit !

— C'est normal, monsieur Brodmann, il n'y a pas de son. Mais ne vous inquiétez pas, je vais tous vous expliquer en parlant lentement et très fort. Déjà, le plus important de notre point de vue, c'est le confort. On y pense jamais assez, mais dans un cercueil, le rembourrage, c'est essentiel.

— C'est vrai qu'un ou deux coussins, ça ne peut pas faire de mal...

— C'est même beaucoup mieux que ça ! Ce que vous voyez à l'écran c'est la mise en place du capitonnage « Morbidezza », entièrement réalisé à la main par notre partenaire italien. Le latex qui

sert de rembourrage est d'une densité de 65Kg/M3, ce qui garantit un soutien ferme et de longue durée, mais qui reste suffisamment souple pour être confortable. Certains clients optent même parfois pour un matelas à eau, en option bien sûr.

— On ne va peut-être pas aller jusque là...

— C'est vous seul qui jugez de ce dont vous avez besoin, monsieur Brodmann. Nous allons maintenant passer à des options qui devraient peut-être plus retenir votre attention. En tout premier lieu, ce que vous voyez actuellement à l'écran, c'est un écran DVD qui se fixe sous le couvercle du cercueil et que l'on peut programmer pour diffuser vos programmes préférés. La connexion est assurée par câble numérique et pour tout abonnement pour une série télévisée, nous garantissons sa diffusion sur l'intégralité des trois prochaines saisons, s'il y a.

— C'est bien ça, commenta Léon en lapant une nouvelle gorgée de ratafia. Et je pourrais voir Questions pour un Champion, par exemple ?

— Sans aucun problème. Les chaînes du domaine public sont toutes accessibles gratuitement.

— Bon, ben, ça je veux bien.

— Alors, pour rester dans le domaine de la technologie connectée, on a également la possibilité d'installer une micro caméra dans le cercueil. Comme ça, votre famille peut continuer à garder un œil sur vous, et mieux encore, nous pouvons créer un blog à votre nom qui permet à tout un chacun de venir prendre de vos nouvelles. C'est un peu honéroux, certes, mais un webmaster dédié enrichit votre site chaque semaine avec les meilleures séquences vidéo et commente tout les petits événements qui adviennent à votre personne.

L'écran du PC s'était divisé en deux fenêtres, l'une montrant après 7 secondes d'intense immobilité la mâchoire inférieure d'un crâne s'effondrer d'elle même et sur l'autre partie de l'écran, une personne un peu corpulente qui semblait soudainement s'activer sur son clavier. Philippe Risoli apparut à l'écran, tout en sourire, dévoilant un dentier étincelant de blancheur. Dans son dos, une jeune fille en bikini faisait tourner une grande roue multicolore qui finit par s'arrêter sur le chiffre 1000...

Kevin appuya sur la touche « pause »

— C'est le nombre de visionnages que nous garantissons à chaque vidéo mise en ligne. Bien sûr, cette option peut paraître un peu extrême, mais elle est très populaire, surtout chez nos clients les plus jeunes. Pour eux, perdurer dans les réseaux sociaux, c'est un peu comme une sorte de continuité de la vie.

— Je suis trop vieux pour ces conneries...

—Je comprends. Vous préférez des choses plus traditionnelles... je vais alors avancer un peu la vidéo pour vous montrer l'option « animal de compagnie ».

Léon avala une nouvelle gorgée de ratafia, les joues un peu plus rosies et l'air plus enjoué :

— C'est bien ça, les animaux.

— Et le coût reste très raisonnable. On ne pense jamais assez à nos fidèles amis que nous allons laisser derrière nous. Qui va prendre soin de ceux qui nous ont donné tant d'amour, et qui ont su égayer notre solitude ?

Kevin prit un mouchoir en papier pour sécher la petite larme qui commençait à couler de son œil gauche. Il caressa d'un mouvement tendre et délicat la photo du petit chat qui trônait sur l'écran.

— En même temps, commenta Léon, les chats, ça pue.

— Oui, aussi, c'est vrai. D'où le double avantage de notre option « Pets ever »... Dès votre décès, nos équipes interviennent pour prendre soin de vos animaux familiers et les euthanasier en douceur. Ensuite notre maître taxidermiste leur redonnera vie et vous pourrez en profiter durant tout votre long repos, sans avoir à vous préoccuper des inévitables petits désagréments qu'ils créaient lorsqu'ils étaient vivants.

Ému, Léon vida son verre et se resservit dans la foulée. Il soupesa avec regret la bouteille qui était maintenant vide au 3/4. D'un claquement de doigts, Kevin réveilla l'hôtesse qui avait précédemment apporté les kleenex et la bouteille d'eau. Il insista d'une série de hochement de tête en direction de Léon. La jeune fille se mit à glousser et signifia d'un thumb-up qu'elle avait enfin compris, avant de revenir avec une nouvelle bouteille de ratafia. Enfin rassuré, Léon retrouva une certaine sérénité et se laissa aller lui aussi à une petite larme de circonstance.

— C'est bien de prendre soin de ceux qui ont su rester à nos côtés pour accompagner nos vieux jours. Je vais prendre cette option également.

Satisfait, Kevin relança la vidéo qui présentait maintenant les options minibar.

— Pour être honnête avec vous, monsieur Brodmann, ce que vous allez maintenant découvrir est notre best-seller. Avec deux grandes familles de prestations : le « All-inclusive » et le « Share-it ». Le « All-inclusive » comme son nom l'indique, vous est exclusivement réservé . Un bras robotisé vient délicatement verser dans votre bouche un petit verre de vos boissons préférées, à la fréquence que vous aurez préalablement déterminée. Le « Share-It » permet lui de faire bénéficier aux personnes venues se recueillir sur votre tombe de boire également un petit coup à votre santé, partageant ainsi un moment convivial avec vous, en votre mémoire. D'une efficacité imparable. Le taux de visite bondit de 47 % et garantit au moins deux visites hebdomadaires. Et bien sûr, une télésurveillance de

vosre stock 24h/24 avec une garantie de réapprovisionnement dans l'heure ! Pour seulement 75 € par mois.

— C'est tentant, avoua Léon en attaquant la deuxième bouteille de ratafia. Je crois que je vais prendre le truc exclusif...

Le générique de fin montrait un plan fixe de Philippe Risoli allongé dans son cercueil, ses mains croisées dans un ultime geste protecteur au-dessus de son intimité, un sourire traversant son visage figé et serein.

L'imprimante accolée à l'ordinateur se mit en branle et éjecta trois feuilles de papier. Kevin les recueillit religieusement avant de les lire avec attention. Le moment était solennel.

— Monsieur Brodmann, j'ai une bonne nouvelle pour vous. Notre ordinateur vient de m'informer que vous êtes notre potentiel 18.711e client, ce qui est un nombre porte-bonheur chez les tribus indiennes du Curazao. Et donc, si vous acceptez de signer votre contrat aujourd'hui, je peux vous faire bénéficier d'une promotion exceptionnelle de 18,71% sur la prestation de votre choix.

Kevin posa les trois feuilles devant Léon, avant de lui tendre un stylo. De l'index de sa main gauche, il lui désigna la zone où apposer sa signature. Les haut-parleurs encastrés dans le faux plafond diffusaient en sourdine la version orchestrale des « Villes de solitude » de Michel Sardou. Dans un même mouvement, les deux jeunes filles s'approchèrent de Léon en déboutonnant un bouton supplémentaire de leur chemise moulante, révélant la courbure naissante d'une armature de soutien gorge en dentelle...

Mais Léon restait figé, sa main suspendue à quelques centimètres au-dessus du contrat, avant de secouer la tête et de reposer le stylo sur le bureau.

— Tout ça est bien tentant, c'est sûr... mais je trouve qu'il manque encore un petit quelque chose.

D'un signe énervé de la main, Kevin renvoya les deux jeunes filles à leurs pots de fleurs respectifs. Il ramassa les trois feuilles et les inséra directement dans une déchiqueteuse. Il prit une grande inspiration et d'un même mouvement remonta les mèches de cheveux tombées sur son front :

— Vous êtes exigeant, monsieur Brodmann, et je dois bien avouer que je vous comprends. Je suis comme vous, pointilleux, insatisfait de nature et toujours dans la recherche de l'ultime excellence. C'est pourquoi je vais me permettre de vous présenter un nouveau projet que je réserve uniquement à mes clients les plus avertis. Il s'agit d'un tout nouveau concept que nous sommes en train de développer avec une grande société française...

— Si c'est Français, admit Léon en retirant le bouchon de la nouvelle bouteille de ratafia, ça ne peut être que bien...

Kevin ouvrit à nouveau un des tiroirs de son bureau pour en sortir un encart publicitaire. Il déposa le document sur la table et déplia le triptyque avec lenteur pour maintenir l'effet de surprise. Léon écarquilla les yeux en découvrant les photos enfin dévoilées.

— Bon Dieu, s'exclama Léon en bondissant de sa chaise. C'est exactement ce que je cherchais ! J'espère que ça ne coûte pas une blinde !

— Rassurez-vous, comme c'est un tout nouveau concept notre partenaire industriel prend en charge une grande partie des frais et nous pouvons même également trouver des financements publicitaires supplémentaires qui rendraient l'enveloppe finale totalement acceptable. Et je ne vous ai pas encore montré l'option ultime – *Kevin désigna les petits carrés de couleurs vives qui s'alignaient sur la gauche de l'encart* – c'est également disponible dans toute cette palette de coloris...

-0-

Au volant d'une voiturette électrique, Camille et Samuel Brodmann remontaient l'allée principale du champ d'éoliennes. Assis sur la banquette arrière du véhicule, leurs deux enfants patientaient, tenant chacun un pot de chrysanthèmes posé sur leurs genoux, émerveillés par les grandes pales qui tournaient lentement au vent de novembre.

— Je crois qu'on arrive, dit Camille. C'est la rangée 68 et doit tourner à la 70e, côté est.

Samuel ralentit légèrement et poursuit sa route sur une centaine de mètres avant de prendre l'allée gravillonnée qui se trouvait sur sa droite.

— Et maintenant, on doit s'arrêter à quel numéro ?

— La 12e éolienne.

Un petit parking avait été aménagé pour permettre aux véhicules de se garer devant la sépulture. Un gazon gras et uniforme s'étendait à l'infinie, recouvrant le moindre espace entre les éoliennes. Le doux bourdonnement des pales, un ciel bleu immaculé et la météo clémente de ce début novembre rendait l'endroit paisible et empli de sérénité.

— Venez les enfants, murmura Camille. Nous allons déposer les fleurs sur la tombe de grand-père.

Matthieu et Zoé descendirent calmement de la voiture, impressionnés par l'immense pilier qui s'élevait devant eux. Les pots de fleurs furent déposés de part et d'autre du sas qui permettait d'accéder à l'intérieur de l'éolienne.

La famille Brodmann se recula de quelques pas pour se recueillir en silence.

Zoé tira discrètement sur le bas de la robe de sa mère :

— Maman, on dirait qu'il y a de la musique. C'est les anges qui chantent pour Papy ?

— Presque ma chérie, disons que c'est plutôt la chanson préférée de ton grand-père qui est diffusée par des haut-parleurs...

— Moi, ajouta Matthieu d'un ton solennel du haut de ses cinq ans, quand je serai mort, je veux qu'on m'enterre comme Papy ! C'est trop classe !

— Et qu'est que ça veut dire DUREX ? demanda Zoé en désignant l'inscription publicitaire écrite en lettres grasses sur le pilier et les palles de l'éolienne.

Samuel prit sa fille dans ses bras et jeta un regard fatigué en direction de son épouse. Camille lui sourit en passant son bras par-dessus son épaule :

— Dis-toi qu'il y a au moins un point positif dans tout ça : l'année prochaine on saura retrouver sa tombe plus facilement, le rose fluo, ça se voit de loin !